Connaissance des Arts
Juillet-Août 2024

connaissance des arts

Par Colin Lemoine

nouveau talent

Par le paysage, le peintre Yann Lacroix fouille nos espaces collectifs et avec, nos lieux communs. À voir à l'Abbaye royale de Fontevraud.

Yann Lacroix
des tesselles de réel

1986
Naissance de Yann Lacroix (*ill.* : ©Pierre-Évariste Douaire) à Clermont-Ferrand.
2008
Lors d'un échange Erasmus à Porto, le paysage s'impose comme une évidence.
2010
Diplômé de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole.
2018
Remarqué au Salon de Montrouge.
2018-2019
Pensionnaire à la Casa de Velázquez (Madrid).
2021
Résidence à Tunis, à la galerie Selma Feriani, qui l'expose deux ans plus tard à Londres.
2024
En octobre, exposition à la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris.

Né en Auvergne, Yann Lacroix garde de son pays natal le goût de la grandeur et de la mémoire, de l'ampleur et de l'histoire. Le monde est fait de volcans éteints et d'abîmes anciens, de traces et de strates, de signes. Il sait que la vie est un songe, que peindre c'est approcher le mystère, affronter des échelles de temps singulières. Aussi, depuis l'obtention de son diplôme de l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, Yann Lacroix conçoit des toiles qui, au terme d'une élaboration patiente, conjoignent le lointain et le proche, l'immense et l'infime. Incertains, ses grands paysages donnent à voir des espaces indécidables : villages de vacances abandonnés, architectures mélancoliques, jungles ordinaires. Cette « *artificialité naturelle* » se nourrit d'imagination pure et de souvenirs biographiques, Lacroix glanant des images « *pour leur potentiel pictural* » avant de les réinvestir par l'huile et par le pigment, à la faveur d'un geste qui efface et qui recouvre, floute et précise, dévoile et dérobe. Aujourd'hui présentée à l'Abbaye royale de Fontevraud, cette peinture atmosphérique, vierge de toute présence humaine, se souvient des désolations de Gilles Aillaud et des luxuriances de Sam Szafran, des pétrifications de Peter Doig ou des rêveries de Marguerite Duras, de tous ces arpenteurs du réel qui ont dit la persistance des fantômes. « *Le regardeur est le seul témoin de mes scènes* » : Yann Lacroix nous rappelle en deux dimensions que le paysage, fût-il théâtralisé, est le haut empire des solitudes. Les frondaisons, les fenêtres, les futaies et les pierres sont chargées d'une présence souveraine et, pareilles à des tesselles merveilleuses, suggèrent que le visible est une mosaïque infinie, peut-être même un puzzle qui menace ruine…

COLIN LEMOINE

À VOIR

YANN LACROIX. IMAGO,
Abbaye royale de Fontevraud,
49590 Fontevraud-l'Abbaye,
02 41 51 73 52, www.fontevraud.fr
du 9 juin au 22 septembre.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'artiste :
www.yannlacroix.com

←←
Jnina, 2021,
huile sur toile,
200 x 300 cm
©POL GUILLARD.

←
Intériorité, 2023,
huile sur toile,
150 x 130 cm
©MARIE BENATTAR.

↓
Fra, 2023,
huile sur toile,
27 x 22 cm
©BLAISE ADILON.

TOUTES LES ŒUVRES
SONT DE YANN LACROIX.

↑
Écartelé d'or à la croix de sable et de gueule à la bande d'argent,
2021, h/t, 185 x 155 cm
©NICOLAS BRASSEUR.